



geschichten

Ochsenweidler

Es wunderte mich gar nicht, dass die Stelle einen Namen hat. Dieses deftige Stück Strässchen, das auf kleinstem Raum eine ganze Batterie Höhenlinien unter sich begräbt, hatte mich schon immer fasziniert.

Aus gutem Grund habe ich es mir gar nie angeschaut. Da kommt kein Mensch hoch, habe ich mir gedacht, FLYER hin oder her. Erst viel später, als alle Exkursionen durch die Talflanken der Blaseflue in unbefriedigenden Wegführungen endeten, näherte ich mich dieser ominösen Stelle wieder an.

Mein Velo überschlug sich fast beim Anblick dieser Steigung. So etwas sollte verboten sein, schnellte es mir durch den Kopf, kombiniert mit dem Bild von berstenden Ketten, kollabierenden Ritzeln und abgebrochenen Lenkerenden, die man verduzt in den Händen hält, bevor die Fahrt rückwärts, in schnell ansteigendem Tempo zum Inferno verkommt.

Von alledem passierte gar nichts, aus dem einfachen Grund, dass ich mein Velo den «Ochsenweidler» empor schob. So nennt sich diese Eigernordwand des Velotourismus, die stark an eine Abfahrtspiste in Garmisch-Partenkirchen erinnert, auch ohne Schnee.



mit herz

Ochsenweidler

Je n'étais pas surpris que cet endroit ait un nom. Cette étonnante portion de chemin, avalant autant de courbes de niveaux sur une si petite distance, m'avait toujours fasciné.

Mais je ne m'étais jamais posé la question pour des raisons toutes simples: aucun homme ne monte ici, avais-je pensé, avec ou sans FLYER. Ce n'est que bien plus tard, alors que toutes les excursions dans la colline du Blaseflue s'achevaient sur des itinéraires insatisfaisants, que je m'approchai à nouveau de cet endroit incontournable.

Mon vélo fit presque un tonneau à la vue de cette montée. Une chose pareille devrait être interdite, pensai-je furtivement, la tête pleine d'images de chaîne éclatée, de pignons collapsés et de poignées de guidon écrasées entre les mains, ahuri, avant que le vélo ne reparte à reculons à un rythme infernal.

De tout cela, rien ne se produisit, pour la simple raison que je finis par pousser mon vélo en haut de l'Ochsenweidler. Ainsi se nomme cette «face nord de l'Eiger» du cyclotourisme, rappelant d'ailleurs fort la piste de descente de Garmisch-Partenkirchen sans neige.



Mehr unterhaltsame Geschichten entdecken



herzroute.ch/geschichten



geschichten

Oben angekommen, im «Hergarten», klaffte mein Kiefer aus zwei Gründen nach unten: a) die Sicht (auf die echte Eiger- Nordwand), b) die Anstrengung. Bald wurde mir klar: Der «Ochsenweidler» ist ein pures Stück Herausforderung.

Das steilste Stück im Veloland Schweiz. Mindestens 27%, wahrscheinlich 99%. Und nichts für Weicheier. Mehr und mehr keimte in mir die Gewissheit: Das ist ein Stück Herzroute. Das härteste Stück Herzroute überhaupt.

Wenig später, unter Ausschluss von Zeugen, testete ich einen FLYER an dieser Stelle: 1. Gang, «High Assist», Vollgas. Und dann breites Grinsen. Man kommt hoch. Ohne würgen. Er ist eben kein Weichei, dieser FLYER.



mit herz

Une fois en haut, je tombai bouche bée devant la prairie du «Hergarten» pour deux raisons: a) la vue (sur la vraie paroi nord de l'Eiger) et b) l'effort. Rapidement tout devint clair: l'ascension de l'Ochsenweidler constitue un véritable défi.

La portion la plus raide de La Suisse à Vélo. Au moins 27%, et probablement 99%. A oublier pour les mollets non entraînés. Une certitude se fit de plus en plus claire dans ma tête: ce sera un bout de la Route du Coeur. D'ailleurs, le tronçon le plus ardu de la route.

Peu après, en l'absence de témoins, j'y testai un FLYER: 1ère vitesse, «High Assist», plein gaz. Et un grand sourire bêta. On arrive jusqu'en haut. Sans s'étrangler. Un vrai diable, ce FLYER.



Mehr unterhaltsame Geschichten entdecken



herzroute.ch/geschichten